

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Les livres documentaires

Danièle Courchesne

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84181ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

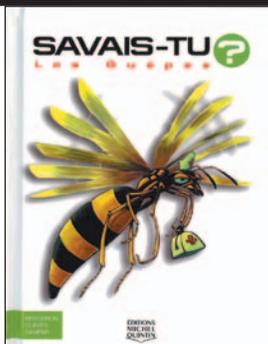
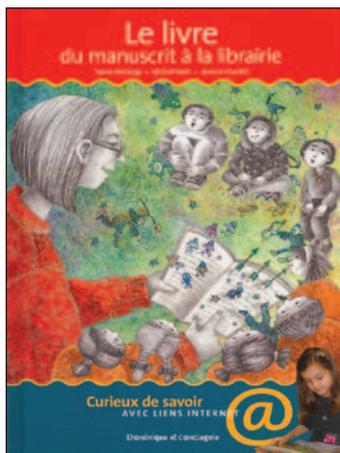
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (2017). Les livres documentaires. *Lurelu*, 39(3), 73–74.



Les livres documentaires

Danièle Courchesne

Depuis quelque temps, on assiste à un regain dans l'édition de livres documentaires au Québec, que ce soit par des auteurs d'ici ou des traductions nous provenant du Canada anglais. Qu'ils soient sérieux ou amusants, ces livres nous informent sur toutes sortes de sujets, employant différents chemins pour y parvenir. Je vous invite à venir les découvrir en jetant un regard particulier à leur forme.

Le paratexte

Dans les œuvres de fiction, les éditeurs de documentaires meublent le paratexte de toutes sortes d'informations. À la différence des œuvres de fiction dont les titres sont souvent évocateurs, tous les ouvrages du corpus documentaire ont un titre explicite. Ainsi, Élise Gravel nous montre une chauve-souris dans *La chauve-souris*, et il est question d'argent dans *L'argent, ça compte!* L'illustration met également en lumière le contenu de l'ouvrage. On voit une tirelire, des piles d'argent et des symboles monétaires sur la couverture de *L'argent, ça compte!* Par contre, le dessin d'Élise Gravel dans *La chauve-souris* nous permet d'anticiper le recours à l'humour, alors que dans *L'argent*, le ton adopté semble plutôt réaliste.

L'organisation de l'ouvrage

Une des particularités du livre documentaire en est sa lecture parcellaire. En effet, les lecteurs consultent ce genre d'ouvrage pour s'informer sur un ou plusieurs aspects du sujet abordé dans le livre. Ils lisent différentes sections, pas nécessairement dans l'ordre où elles sont organisées, afin de répondre à leurs questions. On peut donc sauter des sections ou des chapitres, faire des allers-retours dans le livre; l'information est présentée de manière à permettre une lecture non linéaire.

Pour faciliter ce type de lecture, le documentaire comporte habituellement différents éléments qui aident à la recher-

che d'informations, tels que la table des matières, l'index et le glossaire. Ceux-ci structurent l'ouvrage et en simplifient la consultation (et la compréhension, dans le cas du glossaire). Ces composantes sont souvent absentes des documentaires écrits par des auteurs québécois. Pour trouver l'information désirée, le lecteur feuillète le livre jusqu'à ce qu'il la rencontre au détour d'une page.

Dans les documentaires comportant des tables de matières, on remarque qu'elles sont parfois imprécises. Par exemple, *Le Saint-Laurent* en présente une très claire. On y lit «La navigation», page 18, et en s'y rendant, on en apprend effectivement sur la navigation. Quant au *Livre, du manuscrit à la librairie*, la table indique «Ouvre l'œil!» à la page 20. Le lecteur doit inférer qu'il faudra y observer quelque chose et finalement trouver une présentation de toutes les informations inscrites sur la reliure externe du livre.

L'organisation du texte

L'emploi de titres et de sous-titres aide le lecteur à trouver rapidement l'information. La plupart des livres de mon corpus les utilisent à bon escient. Ainsi, dans *Les Algonquiens*, le titre de la page double nous indique clairement le sujet : «La vie quotidienne», et les sous-titres aiguillent le lecteur dans sa recherche : «La famille», «Le rôle des femmes», etc. Dans d'autres livres, comme ceux de la série «Léon», il n'y a que des titres : «Affolé» et «Être pris de panique». Enfin, il y a des séries, surtout celles qui font appel à l'humour, comme «Les petits dégoûtants» ou «Savais-tu?», qui ne se servent pas de ces éléments textuels.

L'écriture

Un ouvrage documentaire informe le lecteur en lui rapportant des faits véridiques. Contrairement à la fiction, le lecteur croit ce qu'il lit, il n'a pas besoin de vérifier. Dans

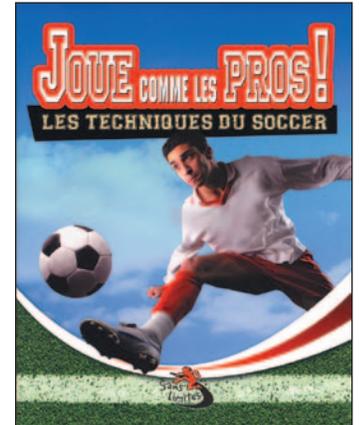
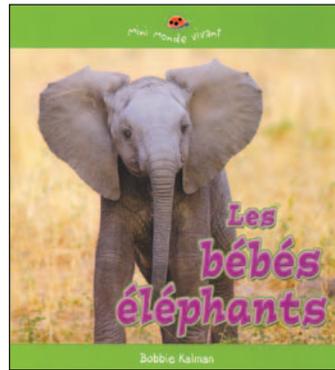
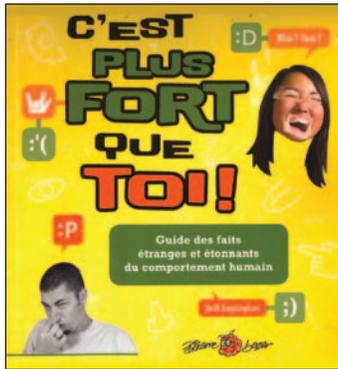
ce corpus, les auteurs écrivent des textes souvent de nature descriptive : par exemple, la trompe d'un éléphant, ses composantes, son utilisation, etc. Il existe également des textes plus séquentiels où l'on nous présente un procédé quelconque, comme la fabrication du pain dans *La boîte à lunch*. On peut lire aussi des énumérations où l'auteur décrit brièvement les différentes façons dont le corps peut s'exprimer, comme dans *C'est plus fort que toi!*

Les auteurs ajoutent parfois une touche d'humour, comme dans *...monsieur Caca*. On nous parle des acides et des enzymes qui modifient la texture des aliments dans l'estomac et, avec une autre police de caractères, on lit que «c'est l'usine, tout est transformé en bouillie», avec une illustration amusante. Près de la moitié des documentaires du corpus recourent à l'humour. Souvent, les illustrations, ou le commentaire d'un personnage inscrit dans un phylactère, font sourire le lecteur et tendent à clarifier le propos. Par exemple, dans la série «Léon», une bande dessinée vient expliciter le sentiment d'un protagoniste de façon rigolote, tout comme le fait aussi Élise Gravel. En revanche, certaines blagues peuvent porter à confusion. Ainsi, dans *L'eau*, on nous dit qu'un béluga produit une grande variété de sons et dans l'illustration, le béluga produit un «ATCHOUM!» qui éveille un doute...

Dans la série «Savais-tu?», il arrive parfois que l'illustration n'aide en rien la compréhension du texte. Par exemple, dans une page double de *La guêpe*, l'auteur parle de la quantité de poison injectée au moyen du dard, et l'illustration fait un jeu de mots avec «piquer» et «voler».

Les éléments visuels

Viennent ensuite les diagrammes, schémas, cartes géographiques, tableaux, encadrés informatifs, ligne du temps et vignettes, qui ajoutent des informations pertinentes au sujet traité. Que ce soit un schéma en coupe comme le système digestif dans *...monsieur*



Caca, une carte nous présentant les différentes sections du fleuve Saint-Laurent ou un tableau montrant les différents symboles des monnaies dans le monde, tous ces éléments représentent des compléments d'information intéressants. Certains jeunes lecteurs en omettent malheureusement la lecture, ou ne se sentent pas concernés par ces compléments...

Amorce

On peut lire un documentaire pour s'informer, mais aussi par pur plaisir. Invitez vos élèves à réfléchir aux raisons qui les poussent à lire ce type de livre. Quelles sortes de documentaires aiment-ils lire, et pourquoi? Quels sont leurs sujets de prédilection? Comme première lecture, animez *La chauve-souris*. Ensuite, échangez ensemble sur la façon dont Élise Gravel réussit à nous faire rire dans ce livre, si l'information est facile à comprendre.

Lecture

Comparez le paratexte des œuvres de fiction et des livres documentaires. En quoi se différencient-ils? Comparez aussi les différents titres du corpus. Quelles prédictions peut-on faire d'après ce qu'on voit ou lit? En groupe, les enfants énumèrent les éléments qu'ils pensent trouver dans un des livres du corpus. Ensuite, ils tentent de confirmer ces éléments en consultant la table de matières et l'index.

Imaginez ce que pourrait contenir une page double en cachant le corps du texte. Les enfants devraient ainsi comprendre les différents éléments visuels et les mettre en lien avec les titres et les sous-titres. *C'est plus fort que toi!*, *Le Saint-Laurent* ou *Les Algonquiens* sont des choix judicieux pour cette activité.

Comparez les documentaires à saveur humoristique. Qu'est-ce qui est semblable dans la mise en place de l'humour? Est-ce que l'information est facile à comprendre? Invitez ensuite les élèves à présenter aux autres leur titre préféré en justifiant leur choix.

Écriture

Vous pourriez vous servir de vos observations sur le paratexte pour inventer des couvertures de documentaires portant sur un sujet de votre choix.

Conviez vos élèves à créer une table des matières, un index ou des titres de sections aux ouvrages qui n'en comportent pas. Vous pourriez même vous amuser à composer un glossaire.

Les enfants pourraient aussi écrire une page double d'un documentaire et en faire la mise en pages, à la manière d'un des livres présentés. Vous pouvez vous aider du documentaire *Le livre, du manuscrit à la librairie*.

Univers social

Profitez de la lecture du *Saint-Laurent* et des *Algonquiens* pour voir autrement ce que vous étudiez au deuxième cycle. Faites choisir aux élèves un sujet à partir de la table des matières du *Saint-Laurent*, chaque équipe se chargeant d'en présenter le contenu au reste du groupe. Laissez-les libres du mode de présentation; cela suscitera plus de créativité de leur part. Pour répartir les sujets avec *Les Algonquiens*, feuillotez l'ouvrage et notez les sujets au fur et à mesure.

Sciences naturelles

Tout comme le documentaire *La boîte à lunch*, invitez les élèves à étudier le contenu de leur boîte à lunch, les éléments de leur collation, et à voir comment sont fabriqués les aliments qu'ils mangent. Réfléchissez aussi à leur provenance. Incluez *L'eau* dans vos recherches.

Mentionnons également toutes les recherches possibles sur les animaux.

Consommation

Bien sûr, on peut sensibiliser les enfants à la consommation, au fonctionnement de l'argent dans le monde. Favorisez-en la

compréhension en faisant des simulations bancaires, des échanges autour de la question «économiser ou dépenser?». Plusieurs discussions intéressantes à l'horizon!



Bibliographie

- LAFLAMME, Josée et Jean-Louis FONTAINE. *Les Algonquiens*, ill. Célia Nilès, coll. «Je découvre et je comprends», Éd. Auzou, 2016.
- CALLERY, Sean. *L'argent, ça compte!*, trad. Claudine Azoulay, Éd. Scholastic, 2010.
- KALMAN, Bobbi. *Les bébés éléphants*, trad. Marie-Josée Brière, Éd. Bayard Canada, 2016.
- BUTTERWORTH, Chris. *La boîte à lunch. Une histoire à savourer*, ill. Lucia Gaggiotti, trad. Claude Cossette, Éd. Scholastic, 2011.
- HONTOY, Alexandra. *L'eau*, ill. Annie Groovie, coll. «Nourris ton génie», Éd. Groovie, 2016.
- SZPIRGLAS, Jeff. *C'est plus fort que toi! Guide des faits étranges et étonnants du comportement humain*, ill. Josh Holinaty, trad. Josée Latulippe, coll. «Bizarre bazar», Bayard Canada Livres, 2011.
- GRAVEL, Élise. *La chauve-souris*, ill. Élise Gravel, coll. «Les petits dégoûtants», Éd. La courte échelle, 2016.
- DELAUNOIS, Angèle. *Le grand voyage de monsieur Caca*, ill. Marie LaFrance, coll. «Carrément petit», Éd. Les 400 coups, 2011.
- BERGERON, Alain M. *Les guêpes*, ill. Sampar, coll. «Savais-tu?», Éd. Michel Quintin, 2014.
- DANN, Sarah. *Joue comme les pros! Les techniques du soccer*, trad. Josée Latulippe, coll. «Sans limite», Bayard Canada Livres, 2016.
- GROOVIE, Annie. *Léon et les émotions*, ill. Annie Groovie, Éd. Groovie, 2015.
- ROBERGE, Sylvie et Michel NOËL. *Le livre, du manuscrit à la librairie*, ill. Joanne Ouellet, coll. «Curieux de savoir», Éd. Dominique et compagnie, 2012.
- PASQUET, Jacques. *Le Saint-Laurent*, coll. «Découvrons les fleuves», Bayard Canada Livres, 2015.